COMMENT CRÉER UN EXODE URBAIN

PROPOSITION DE PROJET D'ÉCO-LIEU NOVATEUR

Artur Freeman | Sep 17, 2024

sommaire

01
En Bref

02
Pourquoi créer un exode urbain?

05
Qu’est-ce qui empêche aujourd'hui un tel projet de voir le jour?

08
En quoi ce projet répond-il à ces défis?

10
Et concrètement, ça donne quoi?

- Objectif
- Business plan
- Le public est-il intéressé par ce genre de projets?
- Prochaines étapes
- Qui suis-je

En bref

Le changement climatique, la perte de biodiversité, la précarisation croissante du métier d’agriculteur et la fragilité des réseaux d’approvisionnement exercent une pression croissante sur notre sécurité alimentaire. Pour prévenir de futures crises alimentaires majeures, il est impératif de repenser notre modèle agricole, en réduisant sa dépendance aux ressources externes et en le rendant plus résilient. L’agroécologie offre une réponse à ces défis, mais requiert en contre partie une main-d'œuvre importante. Les éco-communautés, tiers-lieux et écovillages autonomes sur le plan alimentaire représentent un potentiel prometteur pour organiser cette main-d'œuvre au sein de collectifs soudés et résilients. Cependant, ces initiatives se heurtent actuellement à des obstacles considérables: tensions sociales, manque d’accessibilité pour les personnes ne souhaitant pas s’investir à temps plein dedans, etc. Ce projet propose de tester un modèle qui répond à ces défis: un lieu où les travailleurs ne doivent pas nécessairement s’y investir directement à fond, utilisant des outils d’intelligence collective et des règles claires et tirant parti de l’énergie phénoménale des étudiants de Louvain-la-Neuve pour rendre ce projet durable. Initialement, ce projet se fera sur une petite parcelle d’essai ou pourra même s’implanter sur une ferme de maraichage préexistante désireuse de tester un modèle d’organisation sociale alternatif. Le but final du projet est double: permettre à des personnes qui s’intéressent à ce

mode de vie d'expérimenter cela sans faire les sacrifices demandés par la vie en éco-communauté classique, et expérimenter un modèle d'éco-lieu qui soit viable et généralisable.

Pourquoi créer un exode urbain?

L'agriculture fait aujourd'hui face à de sérieux défis : changement climatique, dépendance aux énergies fossiles, perte de biodiversité, faible revenu des agriculteurs, entre autres. Pourtant, celle-ci est à la base de toute société et sans elle, rien n'est possible. Au cours de l'histoire, la plupart des révolutions et révoltes violentes ont fait suite à un épisode de famine. Aujourd'hui, l'histoire se répète: notre sécurité alimentaire est en péril. L'agriculture n'est pas seule à être en crise: nos démocraties, économies et sociétés souffrent de l'aveuglement de nos modèles économiques face aux conséquences à long terme de notre exploitation des ressources naturelles et humaines. Ce phénomène, récurrent dans l'histoire, porte le nom d'effondrement.

Un effondrement global provoquerait des centaines de millions de déplacés, des guerres autour de ressources telles que l'eau, et probablement au moins des centaines de millions de morts. Pour ceux et celles qui survivraient, la recherche de nourriture deviendrait une activité principale. Il est quasi certain qu'un effondrement aura lieu du vivant de ceux de ma génération (Meadows et al., 2004; Diamond, 2013).

Il est donc urgent de préserver notre agriculture et avec elle, le reste de notre société. On peut citer trois grands facteurs menaçant celle-ci:

- ☐ la dépendance aux **énergies fossiles**
- ☐ la dépendance aux **réseaux fragiles** pour s'approvisionner (pièces mécaniques, produits phytos)
- ☐ la sensibilité au **changement climatique**

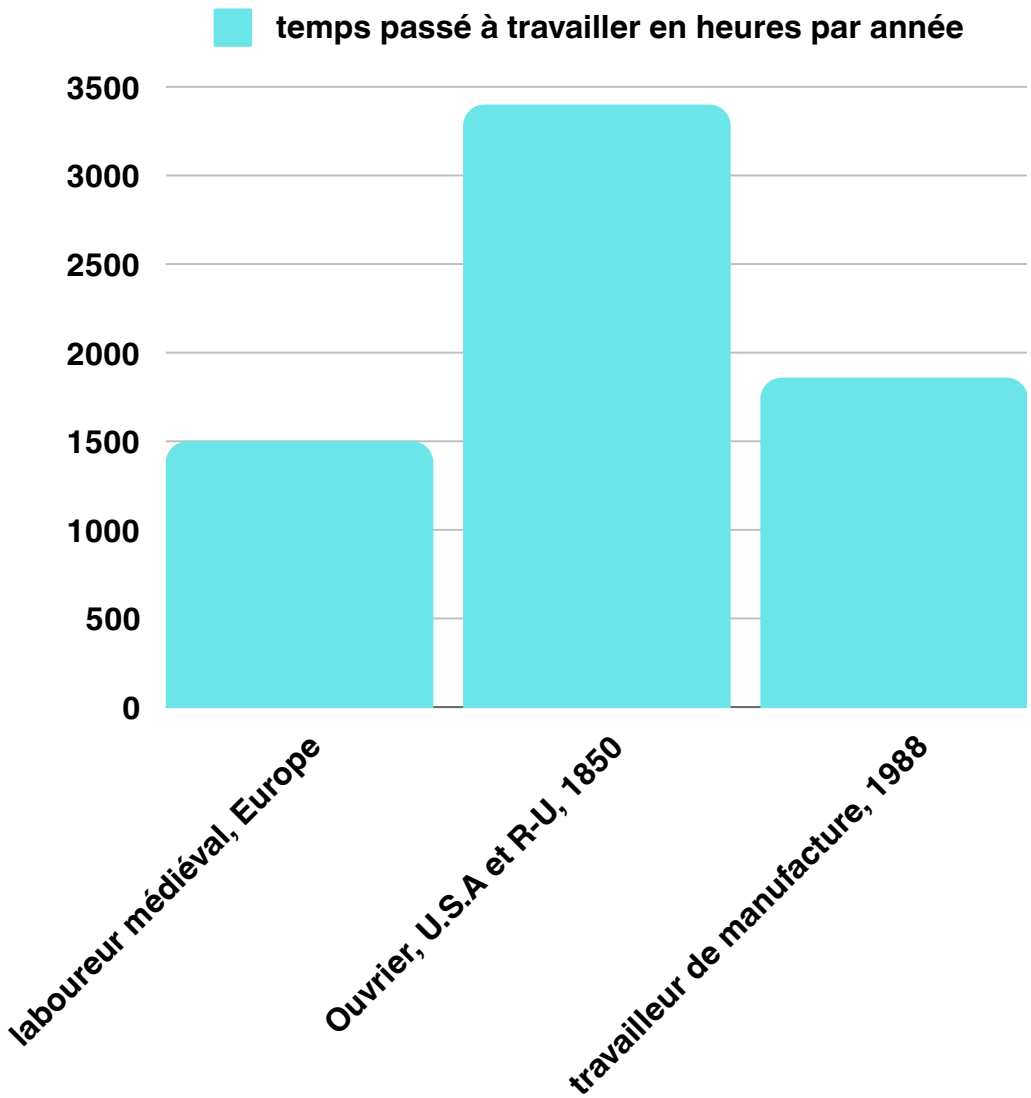
Ces trois pressions sur l'agriculture peuvent être en partie compensées par l'adoption d'une agriculture moins énergivore, reposant sur les synergies entre diverses espèces et processus pour atténuer les effets du changement climatique et circulaire, afin de diminuer la dépendance en matériaux extérieurs.

De tels systèmes existent déjà: agroécologie et permaculture en sont deux exemples. Les deux systèmes reposent sur une utilisation plus efficientes des ressources (eau, énergie, espace) grâce aux synergies entre différents systèmes (par exemple, différentes espèces de plantes et champignons qui se soutiennent l'une l'autre par symbiose) et une utilisation circulaire des ressources (rien n'est perdu, ou presque, tout est réutilisé).

Cependant, ces systèmes demandent en contrepartie énormément de **main d'œuvre.** En effet, les énergies fossiles nous permettent aujourd'hui d'accomplir le travail de centaines, voire de milliers d'êtres humains en un temps équivalent. S'en passer, ou devoir s'en passer (parce que les réserves de pétrole s'amenuisent ou parce que les systèmes agroécologiques se prêtent moins à l'utilisation de machines) obligera une part significative de la population à revenir au travail de la terre. C'est alors que l'on pourrait observer un '**Exode urbain**', à savoir le départ massif de populations vers les campagnes.

Qui accepterait de revenir à une vie de paysan médiéval?

D'après les travaux de la sociologue Juliet Schor, un paysan médiéval travaillait moins de temps qu'un travailleur moderne pour se nourrir et s'occuper des multiples autres taches domestiques quotidiennes. Ceci s'explique par le fait que le surplus de travail fourni par les machines a été capté par une minorité, au lieu d'être réparti équitablement entre les travailleurs. Ce n'est que grâce aux combats sociaux menés lors du 19ème et 20ème siècle qu'une partie des bénéfices liés à ces avancées technologiques ont pu être récupérés, faisant diminuer nos heures de travail par rapport à la révolution industrielle (OECD, 2021; Schor, 1993), mais ne nous permettant toujours pas d'atteindre le niveau de travail pré-révolution industrielle.



D’une pierre trois coups?

Dans l’imaginaire collectif, travail agricole rime parfois avec pénibilité, répétitivité et ennui. Sans prétendre que ce type de travail soit toujours glamour et sans peine, la réalité est que celui-ci offre une opportunité d’effectuer un travail sensé, proche de la nature et des animaux, de développer des liens sociaux forts lors de travaux en groupe et de faire valoir ses compétences auprès de ses pairs.

De nombreuses données pointent vers un mal-être général de la société. La recherche de sens au travail et de lien humain semble faire partie des préoccupations d’un nombre croissant de personnes (“Le suicide des jeunes en hausse aux Pays-Bas et en Belgique,” 2022, american psychological association, 2022; Tendances, 2022, Ehrenberg, 2011; statista research department, 2022). Le travail agricole permettra de questionner notre rapport au travail, et pour certaines personnes, de redonner sens à celui-ci et de créer des communautés soudées (voir section: étude de marché).

Similairement, un grand nombre de décès sont causés par les cancers, les maladies respiratoires, le diabète, la dépression, qui sont eux-mêmes causés par la pollution de l’air, la présence de pesticides, perturbateurs endocriniens et autres polluants dans notre alimentation, le stress (american psychological association, 2022), le manque d’activité physique et une alimentation trop sucrée et grasse, problèmes qui pourraient aussi être en partie résolus par une activité physique en extérieur régulière, une meilleure santé mentale et une alimentation plus saine associées aux modes de productions plus durables (ADEME, 2020) (voir section: étude de marché).

Le travail agricole permettrait donc de résoudre de multiples problèmes en plus de ceux de la sécurité alimentaire et de la protection de l’environnement, précisément parce qu’il s’agit d’une solution en profondeur et radicale. Cette solution est certes ambitieuse à implémenter, mais le jeu semble en valoir la chandelle car il nous permet de repenser en profondeur de nombreuses autres problématiques actuelles.

Qu’est ce qui empêche aujourd’hui un tel projet de voir le jour?

Les éco-lieux ou éco-communautés sont des projets qui s’organisent en société autour de la production de nourriture autonome. Ils sont nombreux à voir le jour, mais bon nombre ne survivent pas au delà des trois ans. Les raisons de ces échecs se répartissent en trois catégories: facteurs humains, économiques et pratiques.

Facteurs humains:

Le premier facteur d'échec est humain (Christian et al., 2007):

- [ ] L'importance accordée à la gouvernance collective et l'abolition de la hiérarchie mène souvent à d'importants conflits entre les membres du projet (Camu, 2022; Pfab, n.d.). Les individus souhaitent s'affranchir d'un système dominant violent mais finissent par reproduire ces mêmes violences lors des inévitables conflits qui naissent lors de la gestion de ces projets (source: entretiens avec des amis, la ferme du Peuplier).

- [ ] Un autre frein au développement de ces projets est l'acceptation par le voisinage. L'arrivée de nombreux individus sur un terrain n'est pas toujours appréciée par les voisins directs, qui aspirent généralement au calme de la campagne (Camu, 2022; Pfab, n.d.).

- [ ] Être éco-villageois.e est une fuite et un rejet massif de la société telle qu'elle existe actuellement. Ceci implique donc que les personnes prenant part au projet s'engagent à fond dans celui-ci et soient pleinement convaincues de leurs choix (Camu, 2022; Pfab, n.d.). Tout le monde n'est pas prêt à ce niveau d'engagement et d'isolation du reste de la société.

- [ ] Enfin, peu d'éco-lieux sont capables d'accueillir des membres qui ont des difficultés à accomplir certaines tâches manuelles à cause d'un handicap ou à s'insérer dans une communauté à cause de différences mentales (autisme, etc.). De plus, les éco-lieux et éco-communautés regroupent souvent des personnes issues d'un même milieu social (généralement plutôt blancs, bourgeois ou classe moyenne) (Pfab, n.d).

Facteurs économiques:

- [ ] bien que de nombreux projets de maraîchage écologique parviennent un générer un chiffre d'affaire significatif (allant parfois à 100 000€/ha, supérieur aux modèles conventionnels (Un techno aux champs ou la faillite exemplaire de Jean-Pol Boone, 2024)), les coûts associés à ce type d'activité ne permettent aux agriculteurs de se dégager qu'un très maigre revenu. Si l'on ajoute à cela la variabilité des conditions dues au changement climatique et aux nombreux autres facteurs de risques existant en agriculture, on obtient un genre de business à haut risque et faible retour économique, habituellement hautement déconseillé si l'on aspire à prospérer financièrement (Figure 1). Cependant, notons que ce type de projet promet un très haut retour autre qu'économique : la survie de nos populations humaines. Il est malheureux que les objectifs économiques sous le modèle capitaliste ne s'alignent plus avec la survie de notre espèce (source: entretiens avec Jean-Pol Boone).

	Risque faible	Risque élevé
Récompense faible	zone de confort	zone à éviter!
Récompense élevée	zone idéale: croissance élevée	zone d'aventure: le jeu peut en valoir la chandelle

Figure 1: le modèle Risk/Reward

Facteurs pratiques:

- ☐ La distance avec le lieu de travail et le manque de place dans les éco lieux freinent l'adoption de ce mode de vie par un nombre de personnes plus élevé.

pour terminer sur une note positive, les éco-lieux réussissent au moins à atteindre leur objectif d'être (beaucoup) plus respectueux de l'environnement que les alternatives dominantes. Leur rôle en tant que modèles de ce qu'il est possible de faire techniquement pour réduire notre impact sur l'environnement est donc non négligeable (Camu, 2022). Ils sont également des sources d'inspiration pour d'autres projets, en leur qualité de 'niche technologique' (Figure 2).

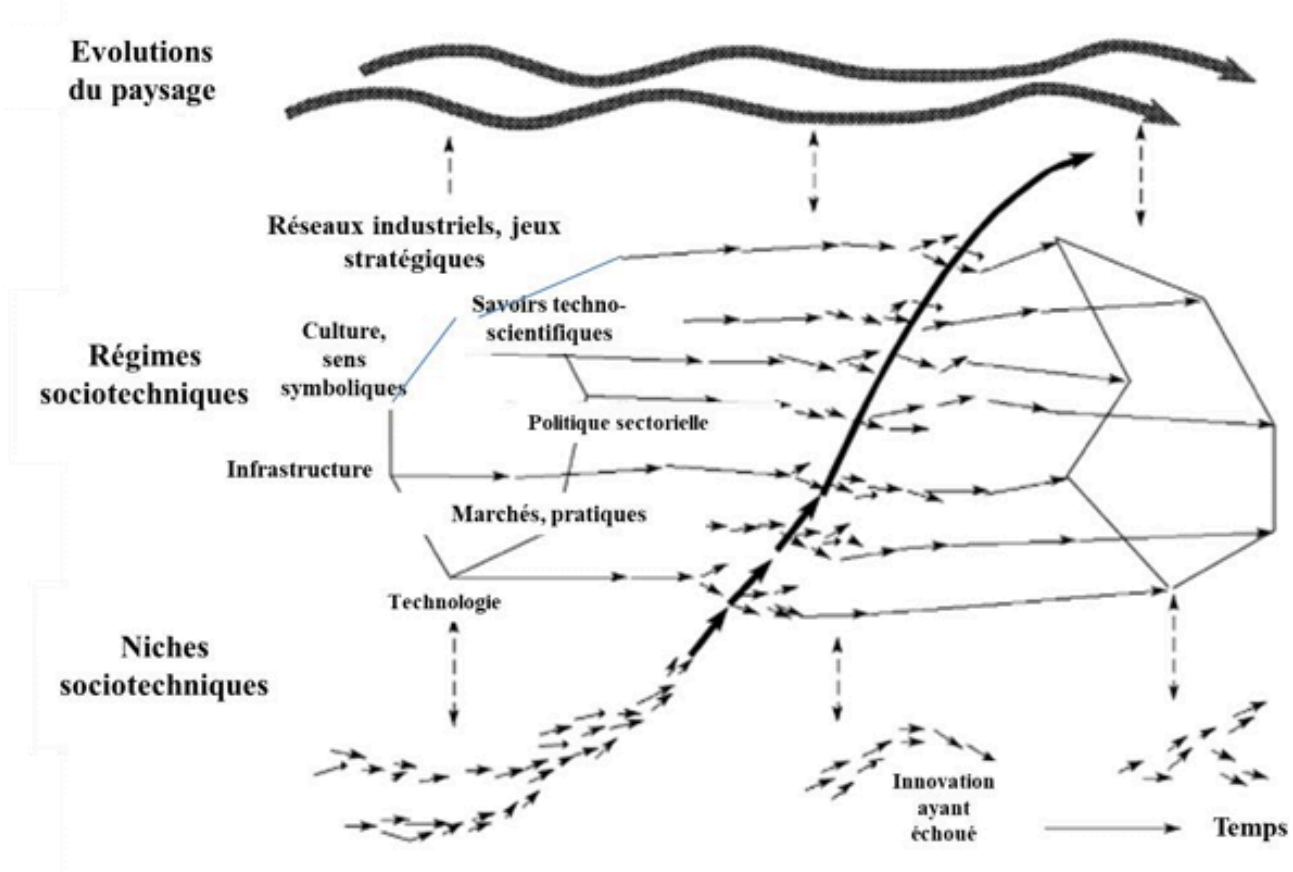


Figure 2: modèle de la transition des systèmes (d'après Geels, 2002)

En quoi ce projet répond-il à ces défis?

Selon la théorie de la transition des systèmes, (Figure 2) le système dominant (l'agriculture traditionnelle) subit des pressions grandissantes (climat, etc…), ce qui ouvre des fenêtres d'opportunités pour des projets innovants. Ces projets innovants sont, initialement, multiples et peu organisés entre eux. De nombreuses initiatives finissent par s'éteindre, mais petit à petit des projets sachant faire usage des leçons tirées de ces expériences et des opportunités encore inexploitées voient le jour, et prennent le dessus pour se généraliser et remplacer le système dominant. C'est donc tout l'intérêt de ce projet: faire usage de ces leçons, et exploiter le levier formidable que présente l'engouement pour ce style de vie chez les 18-30 ans d'une façon innovante. Voici comment implémenter ces leçons:

facteurs humains:

- [ ] Le caractère innovant principal du projet réside en l'organisation sociale de celui-ci. Des groupes de travailleurs seront organisés de façon à diviser les tâches et les responsabilités et à faciliter la communication et la gestion des groupes. Des règles claires formalisant les responsabilités et les droits de chacun seront établies au préalable. Des conseils seront tenus régulièrement afin de tenir les participants informés des décisions à prendre et un système de vote sera mis en place. De nombreux outils issus de techniques d'intelligence collective (communication gestuelle, facilitation, spoken-councils, temperature check...), de résolution de conflits et de communication non-violente seront mis en place. En effet, l'idée que pour construire une société meilleure, il vaut mieux abolir les règles et la hiérarchie en permettant à tout un chacun de prendre la place qu'il veut va à l'encontre d'un des avantages évolutifs principaux que l'espèce humaine a développé au cours de sa longue histoire, à savoir sa capacité à communiquer et à s'organiser en sociétés complexes pour mener à bien des projets importants (Vilone et al., 2021).

- [ ] Une attention particulière sera portée à la discussion avec le voisinage afin d'éviter les problèmes de cohabitation.

- [ ] Le projet sera aussi un lieu pour s'informer et s'engager dans d'autres actions afin de continuer à s'impliquer dans la transition des systèmes alimentaires.

- Un autre atout de ce projet sera de s'implanter près d'une ville étudiante afin de tirer profit de l'intérêt grandissant pour ce style de vie de la part des étudiants (voir section 'étude de marché'). La Belgique bénéficie d'une vie sociale et associative riche qui se traduit par un investissement marqué des jeunes dans de nombreux projets (Ifop, n.d.). A Louvain-la-Neuve en particulier, nombreux sont les étudiants ayant l'habitude de la vie en communauté, ce qui permettra de donner dynamisme et vie à la communauté.

- Contrairement à d'autres projets d'éco-lieux, celui-ci ne demande pas un investissement à temps-plein dans la vie communautaire ni un rejet total du modèle de société dominant. La proximité avec Louvain-la-Neuve et l'horaire flexible des étudiants leur permet de s'investir plusieurs heures par semaine s'ils le souhaitent et en fonction de la demande de travail grâce à des contrats de types saisonniers, déjà employés dans le maraîchage. Un véhicule sera éventuellement prévu pour permettre le transport des travailleurs entre LLN et le lieu de travail.

- Enfin, grâce à sa proximité avec Louvain-la-Neuve, le projet pourrait devenir un terrain fertile pour des recherches en agronomie, anthropologie, sociologie ou économie. La collaboration avec le milieu académique présenterait également un atout pour le développement du projet : elle permettrait de mesurer ses impacts, d'en tirer des enseignements, de les généraliser et d'appliquer ces apprentissages à d'autres initiatives, tout en apportant une réflexion approfondie sur le projet.

- Enfin, le projet collaborera avec des associations travaillant avec des personnes marginalisées, handicapées, demandeur/demandeuse d'asile etc. afin d'entamer son parcours vers l'inclusivité . Celle-ci dépend en effet de l'ampleur du projet : plus celui-ci sera vaste et autonome, plus il pourra accueillir des personnes aux parcours et besoins variés. Toutefois, dans ses premières phases, le projet aura une capacité limitée pour intégrer une grande diversité de participants.

facteurs économiques:

- Tant que le système dominant reste consumériste et continue de ne pas rémunérer le travail agricole à sa juste valeur, le projet se basera sur des logiques adoptées à ce système pour se financer et se faire grandir. La communication sera au cœur de ce projet afin de porter la problématique de la sécurité alimentaire sur le devant de la scène. C'est là que mes connaissances en vulgarisation scientifique, mon âge jeune et mon expérience de YouTube me permettront de toucher un large public. Des évènements, festivals et autres seront prévus afin de récolter de l'argent pour le projet (Journée du monde rural, 24h vélos, etc.)

avons-nous réellement le choix?

Lorsqu'un effondrement global se produit, l'être humain se voit obligé de revenir à des modes de vies plus simples pour subsister. En effet, la société n'est plus capable de produire le surplus de denrées alimentaires nécessaire à l'entretien d'une multitude d'autres occupations complexes. Le retour d'une fraction significative de la population vers un mode de vie agricole est donc inévitable. Le seul choix que nous ayons réellement est celui de s'y préparer et de faciliter cette transition ou de la laisser se faire brutalement et dans la violence. Par ailleurs, nous somme potentiellement précisément au stade où un tel projet, bien conçu et bien orchestré, pourrait réellement se développer massivement et avoir un impact profond sur la société (Figure 2). Nous sommes comme un athlète olympique prêt à se lancer dans le vide du haut de son plongeoir. Plus possible de revenir en arrière, même si en un instant des années d'efforts et de dur labeur pourraient se voir pulvérisés. En même temps, nous sommes face à une opportunité incroyable, exactement au bon endroit et au bon moment pour qui sait, peut-être écrire l'histoire. Autant y aller à fond, faire un maximum de figures au passage, et voir jusqu'où cela nous mène.

Et concrètement, ça donne quoi?

objectifs

Le but du projet sera d'expérimenter un modèle de société centrée sur l'agriculture, pour faire face à l'effondrement et pour faire face aux défis actuels : santé publique, environnement, problèmes sociaux etc... Pour cela, le projet devra permettre à long terme, à un certain nombre de personnes de vivre de manière autonome et durable tout en s'épanouissant, et de servir de modèle généralisable à une part significative de la population et à d'autres contextes.

objectifs à long terme:

- [ ] Produire du bois œuvre/bois énergie à moyen et long terme.
- [ ] Produire de manière diversifiée.
- [ ] Améliorer le potentiel agronomique des parcelles.
- [ ] Protection des ressources naturelles : biodiversité, protection des nappes, lutte contre l'érosion...

- [ ] Mettre la problématique de la sécurité alimentaire sur le devant de la scène.
- [ ] Améliorer le confort animal et le cadre de travail des travailleurs.
- [ ] Créer le récit positif d'une société dont les valeurs sont différentes du consumérisme et du capitalisme.
- [ ] Obtenir une communication fluide entre les membres du groupe.
- [ ] Créer un cadre permettant l'épanouissement de tous de manière inclusive.

business plan

partie en chantier 🙂 l'exercice a été réalisé sur des parcelles fictives couvrant environ 0,1 ha, le projet final aura une taille d'1 ha environ afin d'accueillir un certain nombre de travailleurs.

étude de marché:

La clientèle principale visée par ce projet sont les étudiants de Louvain-la-Neuve. Tandis que certains sont soucieux de consommer de manière durable, la majorité s'inquiète avant tout du prix de leurs courses et préfère les faire chez Colruyt que chez Färm. Cependant, d'autres type de clientèle cohabitent également à L-L-N: jeunes travailleurs, personnes habitant au quartier de la baraque, personnel universitaire, et sont généralement plus soucieux de consommer de manière durable.

Canaux de récolte de fonds:

- -vente sur le marché hebdomadaire
- -vente aux magasins spécialisés: altérez-vous, Färm, restos U,...
- -organisation d'évènements festifs: idéal pour récolter des fonds et viser le public étudiant friand de ce type d'évènements (tenue de bar, concerts, débats, conférences etc...), tout en faisant de la publicité pour le projet.
- -Le projet comptera initialement beaucoup sur le mécénat et l'investissement privé avant que celui-ci ne devienne autoportant financièrement.
- **-**Vente de maïs pop-corn aux cinémas de Rixensart, LLN.

Parcelle 1 : La Milpa

La milpa est une association classique entre une courge, du haricot et du maïs. L'avantage de cette association est que le maïs sert de tuteur au haricot, le haricot fournit un apport en azote en sa qualité de légumineuse et la courge occupe l'étage inférieur, empêchant les adventices de pousser.

Dépenses:

poste	unité	quantité	prix à l'unité	prix total	temps d'amortissement	prix total amorti
terre	ha	0.02	78,000.000 €	1,560.000 €	1	1,560.000 €
mäis populations	sachet (80 graines)	6	3.200 €	19.200 €	3	6.400 €
courges variées	sachet (12 graines)	10	3.200 €	32.000 €	3	10.667 €
haricots mangetout pourpre	sachet (140 graines)	10	4.750 €	47.500 €	3	15.833 €
paille	balle (400kg)	2	20.000 €	40.000 €	1	40.000 €
irrigation	m3	20	2.500 €	50.000 €	1	50.000 €
total				1,748.700 €		**1,682.900** €

Revenus:

poste	unité	quantité	prix à l'unité	prix total
mais à farine égrainé	kg	40	3.500 €	140.000 €
haricots égrainés	kg	6	10.000 €	60.000 €
courges butternut	unité	250	6.000 €	1,500.000 €
total				**1,700.000 €**

Parcelle 2: fraises, oignons, poireaux

Cette association entre des plantes bisannuelles et peu couvrantes (les liliacées) et les fraises, qui ont tendance à couvrir une surface plus importante, permet une optimisation de l'utilisation de l'espace, de la lumière et des ressources.

Dépenses:

poste	unité	quantité	prix à l'unité	prix total	temps d'amortissement	prix total amorti
terre	ha	0.07	78,000.000 €	5,460.000 €	1	5,460.000 €
fraises	plants (20)	50	13.450 €	672.500 €	3	224.167 €
oignon	sachet (800 graines)	2	3.400 €	6.800 €	1	6.800 €
poireau	sachet (800 graines)	2	3.400 €	6.800 €	1	6.800 €
laitue maraichaire	sachet (800 graines)	2	3.400 €	6.800 €	1	6.800 €
total				**6,152.900 €**		**5,704.567 €**

Revenus:

poste	unité	quantité	prix à l'unité	prix total
fraises	kg	400	8.000 €	3,200.000 €
oignon	kg	400	3.000 €	1,200.000 €
poireau	kg	400	4.000 €	1,600.000 €
laitue	unité	300	2.000 €	600.000 €
total				**6,600.000 €**

Parcelle 3: haie fruitière

La haie fruitière servira de coupe vent, d'abri pour les auxiliaires et produira, à terme, noix, framboises et autres.

Dépenses:

poste	unité	quantité	prix à l'unité	prix total	temps d'amortissement	prix total amorti
terre	ha	0.01	78,000.000 €	780.000 €	1	780.000 €
framboisiers	plants (2)	10	2.000 €	20.000 €	3	6.667 €
noyer						
autres arbustes						
total				800.000 €		786.667 €

Revenus:

poste	unité	quantité	prix à l'unité	prix total
framboises	kg	60	15.000 €	900.000 €

Coûts généraux:

Dépenses:

poste	unité	quantité	prix à l'unité	prix total	temps d'amortissement	prix total amorti
outils		1	1,500.000 €	1,500.000 €	3	500.000 €
cout marché		1	150.000 €	150.000 €	3	50.000 €
site internet		1	131.000 €	131.000 €	1	131.000 €
salaires	heures	250	13.000 €	3,250.000 €	1	3,250.000 €
total				5,031.000 €		**3,931.000 €**

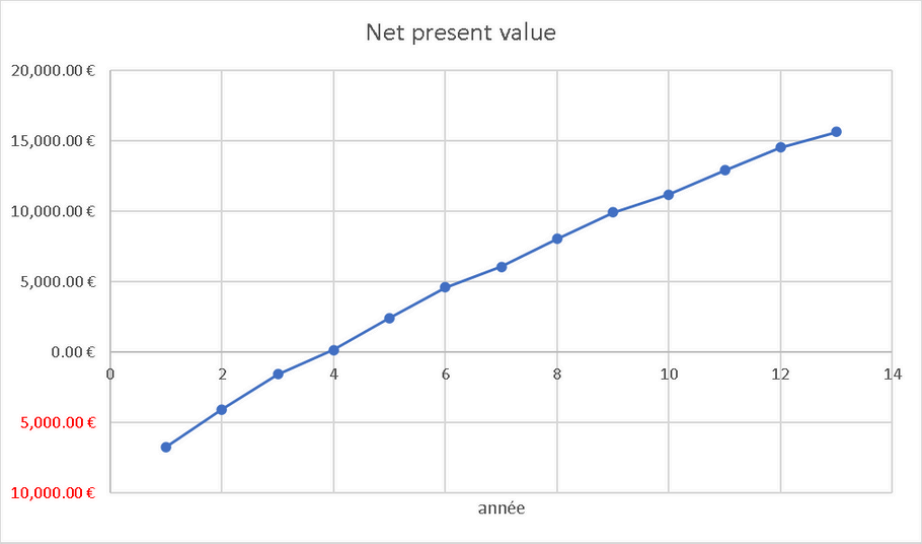
Analyse:

Coûts totaux la première année: 13 732€

Coûts fixes par année: 4 305€

Coûts des terres: 9 427€

Chiffre d'affaire par année: 9 200€



implémentation

Le projet se développera en plusieurs étapes. Premièrement, il se fera sur une petite parcelle d'essai, et impliquera des étudiants qui ne séjourneront pas sur le lieu mais travailleront en tant que jobistes sur le lieu. Le projet pourrait même s'implanter sur une ferme de maraichage préexistante désireuse de tester un modèle

d'organisation sociale alternatif. A mesure que le projet grandit tant en surface qu'en productivité, les travailleurs pourront s'investir de plus en plus dans celui-ci, et s'y impliquer en séjournant sur le lieu, par exemple.

Phase initiale:

Point de vue agronomique:

Durant les premières années, il sera nécessaire de mettre en place les systèmes agroécologiques en employant entre autres, des travailleurs saisonniers/des étudiants. Voici à quoi un tel système pourrait ressembler:

Un exemple de culture à mettre en place : la Milpa.

Combiner le maïs avec une courge et une légumineuse est une technique ancestrale utilisée depuis des milliers d'années en Amérique latine. Souvent adoptée dans nos contrées à de petites échelles, cette culture présente l'avantage d'apporter un rendement théoriquement plus élevé que si les trois cultures avaient été conduites séparément. De plus elle se prête bien à la récolte manuelle, car le maïs se récolte très facilement à la main sans se baisser, de même pour les haricots, et les courges sont difficiles à récolter à la machine et peuvent offrir une valeur ajoutée élevée.

Entre les parcelles maraîchaires pourraient être installées des haies protectrices avec des abris cherchant à favoriser l'accueil d'animaux auxiliaires. Des arbres fruitiers pourraient également y êtres plantés afin d'apporter un revenu supplémentaire.

Durant cette phase d'implantation, il faudra faire particulièrement attention à certains de ces points :

- [ ] Protection systématique des troncs d'arbres, en adaptant le type de protection à la pression animale (grand gibier, bovins, ovins, caprins, équidés, volailles (notamment pintades).
- [ ] Mise en place d'un paillage biodégradable pour éviter la concurrence avec les herbacées en place et éviter que les jeunes arbres soient pénalisés au démarrage.
- [ ] Anticiper les problèmes de perchage de rapaces qui risquent de casser les cimes d'arbres en intégrant dans la parcelle quelques perchoirs.
- [ ] Anticiper les attaques de gros gibiers, en plantant ou en laissant pousser dans la ligne agroforestière, des arbres que l'on qualifie de «martyrs» qui retiendront l'attention des animaux.
- [ ] Prendre en main la taille de formation des jeunes arbres dès les premières années

Lorsque les premières récoltes se feront, celles-ci seront valorisées en les écoulant sur des marchés locaux ou en les transformant sur place pour les écouler plus loin.

Point de vue communication:

En parallèle, 2 chaînes YouTube axées sur la communication en Anglais et en Français du projet permettront d'attirer l'attention sur le projet.

Point de vue social:

D'un point de vue social, le travail sera organisé par groupe, avec des responsables désignés parmi les travailleurs pour mener à bien certains objectifs simples. Des outils d'intelligence collective tels que les conseils parlés et la communication gestuelle seront utilisés pour faciliter ce processus. Des évènements tels que des repas communs, des fêtes etc permettront de créer une réelle communauté autour du projet, à l'instar des kaps à Louvain-la-Neuve. Un staff sera constitué pour assurer la continuité du projet à travers une année. D'autres

évènements dont l'objectif sera de faire connaitre le projet aux étudiants et chercheurs de Louvain-la neuve seront organisés : conférences, participation à la JDMR, à la journée cap transition, etc…

La collaboration avec des associations accueillant demandeurs d'asile, personnes handicapées, marginalisées sera établi (Croix-Rouge ADA, avec qui j'ai déjà un contact).

Sur le long terme:

Lorsque le groupe devient à peu près auto-suffisant et fonctionne de manière optimale, celui-ci pourra servir de modèle et être reproduit ailleurs ou s'agrandir afin d'atteindre l'objectif de 30% de la population travaillant dans le domaine agricole. À mesure que le projet grandit et se complexifie, de nombreux rôles devront se joindre aux rôles de bases qui sont ceux de 'travailler la terre' : nous aurons besoin de personnes capables de soigner, de construire, etc… Ces rôles pourront être assumés en parallèle avec d'autres rôles, de façon à ce qu'une personne ait plusieurs cordes à son arc. Cela lui confèrerait une vision holistique et pluridisciplinaire nécessaire à une vision créative et innovante qui sera cruciale à la résolution des problèmes complexes et multifacettes auxquels nous serions confrontés.

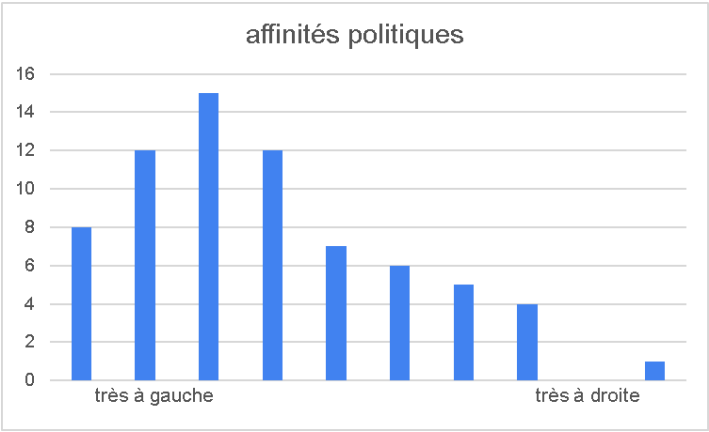
Structure juridique:

deux options existent: s'implanter sur une ferme de maraichage existante, ou alors acheter/louer des terres et rejoindre une coopérative. La coopérative SMART offre de nombreux avantages aux nouveaux entrepreneurs, comme une prise en charge de certains aspects administratifs et comptabilité. Un compte a déjà été créé au sein de cette coopérative.

Le public est-il intéressé par ce genre de projet?

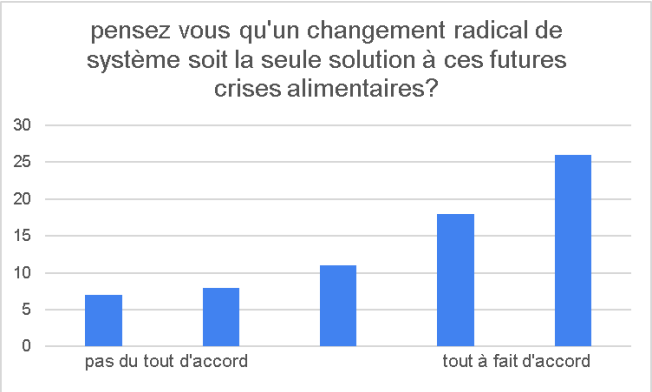
Afin d'estimer l'intérêt pour la vie en communauté autonome alimentairement, une étude de marché préliminaire a été menée. Plus de 70 personnes ont répondu à l'enquête. L'enquête porte sur un échantillon de personnes déjà plutôt sensibilisées à ces problématiques.

La majorité des répondants ont vécu en Belgique et France (60%), suivis de l'Amérique du nord (23%). la majorité sont âgés de 17 à 29 ans (57%), ont réalisé des études supérieures et se situent plutôt à gauche sur le spectre politique.



Les répondants s'estiment en majorité peu confiants dans l'avenir de la planète (71%) et de leur pays (59%). 57% estiment qu'ils auront peut-être un jour à se battre pour se nourrir à cause des multiples

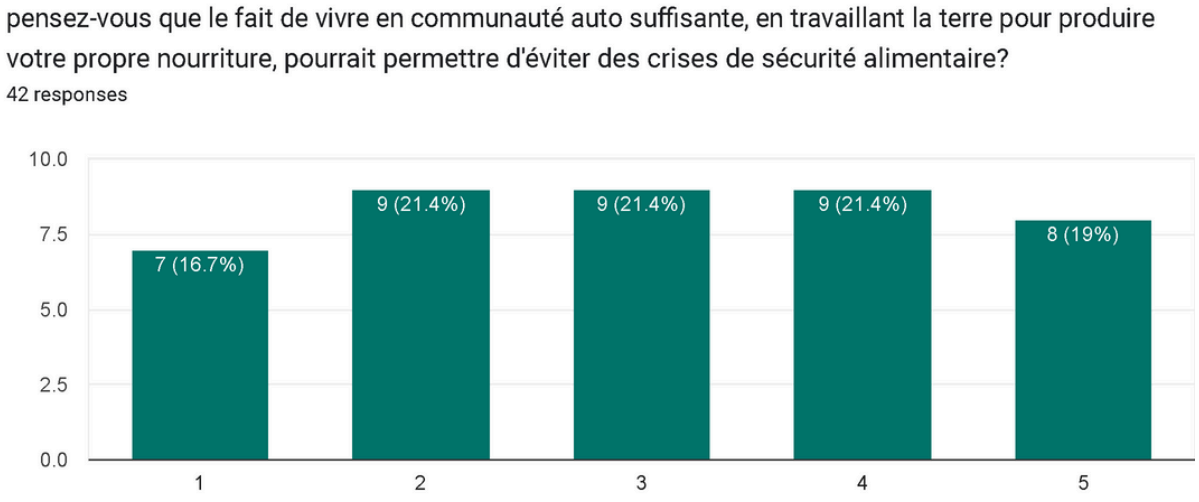
crises alimentaires qui se profilent et 62% estiment qu'un changement radical de système est la seule solution à ces futures crises.



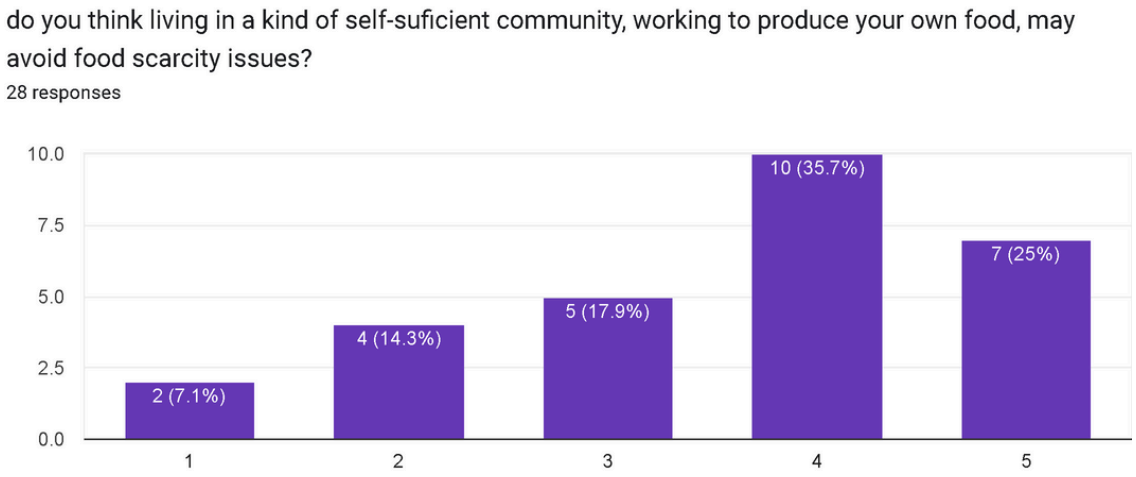
Enfin, 64% d'entre eux estiment qu'un effondrement du système est inévitable et 74% disent ne pas être satisfaits du système.

Opinions sur la vie en communauté résilientes

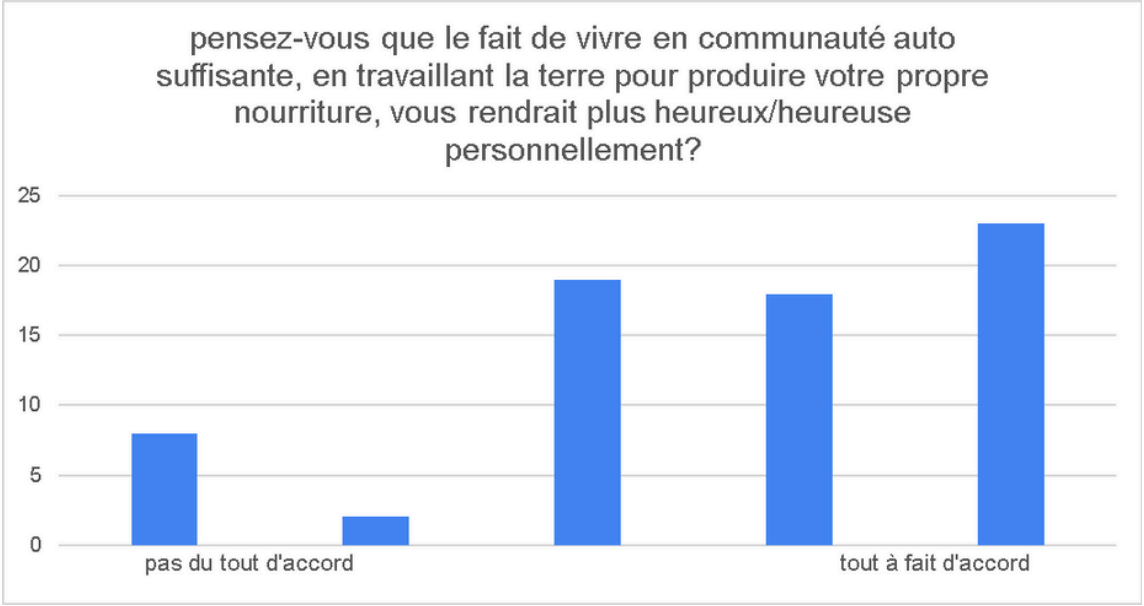
Les Français et Belges sont très partagés sur la question de l'utilité des communautés résilientes pour éviter de futures crises alimentaires.



A contrario, les nord-américains et le reste du monde estime que celles-ci ont leur utilité dans cette problématique.



La majorité des répondants, toutes origines confondues, estiment que la vie en communauté auto-suffisante les rendrait plus heureux/heureuses personnellement.



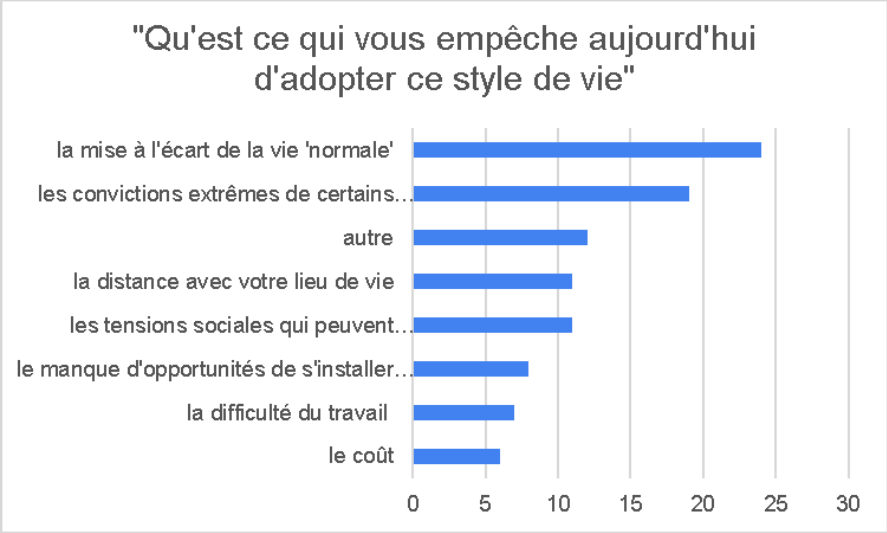
Les raisons évoquées sont: retrouver le sens de ce que l'on fait et recréer du lien avec d'autres humains.

57% des répondants ont déjà eu une expérience du travail de la terre (agriculture, maraîchage...). Parmi ceux-ci, 87% se disaient satisfait(e)s de ce type de travail. Les raisons évoquées sont: le sens que cela apporte, la satisfaction de savoir que l'on consomme ses propres productions et la garantie de qualité qui va avec, le contact avec la nature et le sentiment d'apprendre des techniques utiles. Ceux qui se disent insatisfaits de ce travail évoquent la dureté physique de celui-ci.

Parmi les répondants, 44 % ont déjà vécu en communauté (éco-lieu, éco-village, colocation avec une véritable vie commune, etc.). Parmi eux, 94 % jugent leur expérience positive, soulignant que le partage, le dynamisme et l'esprit communautaire apportent une réelle valeur ajoutée à leur quotidien. À l'inverse, les tensions sociales sont mentionnées comme la principale cause des expériences négatives.

60% des répondants aimeraient vivre dans une communauté centrée sur le travail de la terre dans un futur proche (combinant donc l'expérience du travail de la terre et de la vie en communauté).

Parmi les 39 Français et Belges ayant répondu à la question, voici les freins évoqués quant à l'adoption de ce style de vie:



La première raison reste l'isolement par rapport au reste de la société, suivie des convictions extrêmes de certains membres, des tensions sociales qui peuvent émerger et de l'accessibilité de ce genre de projets.

Pour le reste du monde, la première raison serait le coût de ce mode de vie suivi de l'isolement par rapport au reste de la société.

Parmi les raisons évoquées dans la catégorie 'autres', certains évoquent des besoins médicaux importants ou un handicap comme freins à l'adoption de la vie en éco-communauté. Ceci pose la grande question de l'inclusivité à laquelle peu d'éco-communautés ont trouvé de réponse.

Conclusion de l'étude de marché

Les personnes déjà sensibilisées aux problématiques de l'environnement et de l'agriculture semblent favorables à ce type de projet. Celles-ci craignent cependant les tensions sociales qui peuvent s'y développer dues aux différences d'opinions parfois trop extrêmes et l'isolement par rapport au reste de la société. La distance avec le lieu de vie, l'accessibilité (le nombre d'éco-lieux où il est possible de s'intégrer) et l'inclusivité de ceux-ci sont également des paramètres importants aux yeux des membres prospectifs. Ces conclusions sont en accord avec les problématiques relevées dans la littérature à la section 'Quels sont les projets qui ont déjà tenté d'implémenter cette solution?'.

prochaines étapes

étapes	à réaliser par		
étude de marché	Artur Freeman	☐ ☑ ☐	**terminé** **en cours** **bloqué**
trouver des financements	Artur Freeman	☐ ☑ ☐	**terminé** **en cours** **bloqué**
trouver des collaborateurs	Artur Freeman	☐ ☑ ☐	**terminé** **en cours** **bloqué**
trouver des terres près de Louvain-la-Neuve	Artur Freeman	☐ ☑ ☐	**terminé** **en cours** **bloqué**
trouver des clients	Artur Freeman	☐ ☑ ☐	**terminé** **en cours** **bloqué**

Artur Freeman

Bioingénieur agronome de formation, j'ai travaillé dans plusieurs fermes de maraîchage et ai suivi une formation d'accompagnement à la création de projet de maraîchage.

Je me passionne également pour YouTube et la vulgarisation scientifique. Ma motivation pour ce projet est de nous assurer un avenir où nous ne devrons pas nous battre pour manger.

Contact

artur24freeman@gmail.com | +32 478 67 17 18

Bibliographie

(21) Post | LinkedIn. (n.d.). Retrieved July 16, 2024, from https://www.linkedin.com/posts/jean-marc-jancovici_les-agriculteurs-de-moins-en-moins-nombreux-activity-7142838914729275392-7blD/?originalSubdomain=fr

ADEME. (2020). *Guide Isadora*. https://www.ehesp.fr/wp-content/uploads/2020/06/001-Synthese-ISadOrA.pdf

Akakpo, K., Bouarfa, S., Benoît, M., & Leauthaud, C. (2021). Challenging agroecology through the characterization of farming practices' diversity in Mediterranean irrigated areas. European Journal of Agronomy, 128, 126284. https://doi.org/10.1016/j.eja.2021.126284

american psychological association. (2022). One year later, a new wave of pandemic health concerns. Https://Www.Apa.Org. https://www.apa.org/news/press/releases/stress/2021/one-year-pandemic-stress

Are we on the road to civilisation collapse? (n.d.). Retrieved August 12, 2024, from https://www.bbc.com/future/article/20190218-are-we-on-the-road-to-civilisation-collapse

Barani, S., Alibeygi, A. H., & Papzan, A. (2018). A framework to identify and develop potential ecovillages: Meta-analysis from the studies of world's ecovillages. Sustainable Cities and Society, 43, 275–289. https://doi.org/10.1016/j.scs.2018.08.036

Best, G., Van Campen, B., & Martin, D. (2000). The Energy and Agriculture Nexus. https://doi.org/10.13140/RG.2.1.2041.4169

Camu, E. (2022). Les écovillages comme alternative systémique aux problèmes environnementaux? Le cas wallon [ULB]. https://mem-envi.ulb.be/wp-content/uploads/2023/03/CAMU-Emmanuelle_6111722_assignsubmission_file_MFE_Camu_21-22.pdf

Carothers, T., & O'Donohue, A. (Eds.). (2019). Democracies Divided: The Global Challenge of Political Polarization. Brookings Institution Press. https://www.jstor.org/stable/10.7864/j.ctvbd8j2p

[Chiffres-clé] Quelles sont les céréales et cultures cultivées en Wallonie? (2019, March 20). Celagri. https://www.celagri.be/quelles-cereales-et-cultures-cultive-t-on-en-wallonie/

Christian, D. L., Languirand, J., & Fortier, S. (2007). Vivre autrement: Écovillages. communautés. Écosociété.

Diamond, J. (2013). Collapse: How Societies Choose to Fail or Survive. Penguin UK.

Duthoit, A. (2022). Food prices in Europe: And the loser is the consumer. https://www.allianz-trade.com/en_global/news-insights/economic-insights/european-food-inflation.html

Ehrenberg, A. (2011). La société du malaise. Adolescence, 293(3), 553–570.

Ensuring availability and affordability of fertilisers. (2022). European Union. https://agriculture.ec.europa.eu/common-agricultural-policy/agri-food-supply-chain/ensuring-availability-and-affordability-fertilisers_en

Harvey, M. (2019). Slavery, Indenture and the Development of British Industrial Capitalism. History Workshop Journal, 88, 66–88. https://doi.org/10.1093/hwj/dbz027

info, F. (2022, August 5). Sécheresse: “plus d’une centaine de communes en France” sont privées d’eau potable, annonce le ministre de la Transition écologique. Franceinfo. https://www.francetvinfo.fr/meteo/secheresse/secheresse-plus-d-une-centaine-de-communes-en-france-sont-privees-d-eau-potable-annonce-le-ministre-de-la-transition-ecologique_5294857.html

l’Europe, R. T. (2023, March 14). La dépendance énergétique dans l’Union européenne. Touteleurope.eu. https://www.touteleurope.eu/environnement/la-dependance-energetique-europeenne/

Le suicide des jeunes en hausse aux Pays-Bas et en Belgique. (2022, January 21). La Croix. https://www.la-croix.com/Monde/Le-suicide-jeunes-hausse-Pays-Bas-Belgique-2022-01-21-1201196111

Lebacq, T., Ost, C., & Teppers, E. (2016). Enquête de consommation alimentaire 2014-2015. Rapport 1: Habitudes alimentaires, anthropométrie et politiques nutritionnelles (1). institut scientifique de santé publique. https://www.sciensano.be/fr/biblio/enquete-de-consommation-alimentaire-2014-2015-rapport-1-habitudes-alimentaires-anthropometrie-et

Meadows, D., Randers, J., & Meadows, D. (2004). Limits to Growth: The 30-Year Update. Chelsea Green Publishing.

Nicholls, C. I., & Altieri, M. A. (2018). Pathways for the amplification of agroecology. Agroecology and Sustainable Food Systems, 42(10), 1170–1193. https://doi.org/10.1080/21683565.2018.1499578

OECD. (2021). How Was Life? Volume II: New Perspectives on Well-being and Global Inequality since 1820. OECD. https://doi.org/10.1787/3d96efc5-en

Pfab, J. (n.d.). Contribution des écovillages aux dynamiques de leur propre territoire.

Pörtner, H.-O., Roberts, D. C., & Tignor, M. (2022). Summary for Policymakers [H.-O. Pörtner, D.C. Roberts, E.S. Poloczanska, K. Mintenbeck, M. Tignor, A. Alegría, M. Craig, S. Langsdorf, S. Löschke, V. Möller, A. Okem (eds.)]. In: Climate Change 2022: Impacts, Adaptation, and Vulnerability. Contribution of Working Group II to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change. IPCC.

Rech, O., & Duterne, H. (2021). Approvisionnement pétrolier futur de l’UE: état des réserves et perspectives de production des principaux pays fournisseurs. the shift project.

Sayner, A. (2020, January 20). What Is Agroecology? An In-Depth Guide. GroCycle. https://grocycle.com/what-is-agroecology/

Schor, J. B. (1993). The Overworked American: The Unexpected Decline Of Leisure (Reprint edition). Basic Books.

Scouts toujours prêts! | 1RCF Belgique. (n.d.). Retrieved July 16, 2024, from https://www.rcf.fr/articles/ecologie-et-solidarite/scouts-toujours-prets

SPW. (n.d.). Type de main-d'œuvre. Etat de l'Agriculture Wallonne. Retrieved August 8, 2024, from http://etat-agriculture.wallonie.be/cms/render/live/fr/sites/reaw/contents/indicatorsheets/EAW-A_II_b_4.html

statista research department. (2022). Thème: La montée de l'extrême droite en Europe. Statista. https://fr.statista.com/themes/10062/la-montee-de-l-extreme-droite-en-europe/

Tendances, T. (2022, July 7). Les burn out ont augmenté de 66 % en quatre ans en Belgique. Trends-Tendances. https://trends.levif.be/entreprises/les-burn-out-ont-augmente-de-66-en-quatre-ans-en-belgique/

Terre en vue ASBL. (n.d.). Retrieved August 8, 2024, from https://www.linkedin.com/feed/update/urn:li:activity:7224402519609819136/

Tiruneh, G. (2014). Social Revolutions: Their Causes, Patterns, and Phases. Sage Open, 4(3), 2158244014548845. https://doi.org/10.1177/2158244014548845

Un techno aux champs ou la faillite exemplaire de Jean-Pol Boone. (2024, July 28). L'Echo. https://www.lecho.be/entreprises/alimentation-boisson/un-techno-aux-champs-ou-la-faillite-exemplaire-de-jean-pol-boone/10556951.html

Weill, A., & Duval, J. (2009). *Guide de gestion globale de la ferme maraichaire biologique et diversifiée : Main d'oeuvre et revenus*. équiterre. https://www.agrireseau.net/agriculturebiologique/documents/MARAI_Chapitre_23Main_oeuvre.pdf

Vilone, D., Realpe-Gómez, J., & Andrighetto, G. (2021). Evolutionary advantages of turning points in human cooperative behaviour. PLoS ONE, 16(2), e0246278. https://doi.org/10.1371/journal.pone.0246278

Yuan, X., Wang, Y., Ji, P., Wu, P., Sheffield, J., & Otkin, J. A. (2023). A global transition to flash droughts under climate change. Science, 380(6641), 187–191. https://doi.org/10.1126/science.abn6301

ZOOM: Baromètre des associations 2022. (n.d.). Koning Boudewijnstichting. Retrieved July 16, 2024, from https://kbs-frb.be/fr/zoom-barometre-des-associations-2022